



CARREFOUR DE LA DIVINE VOLONTÉ

Vivre la Sainte Communion dans la Divine Volonté

☞ Basé sur les extraits suivants du Livre du Ciel :

Tome 15, le 27 mars 1923

Tome 11, le 13 novembre 1915 et le 24 février 1917

Tome 6, le 17 novembre 1904

L'Eucharistie est une rencontre réelle avec notre Dieu Vivant. Cela implique donc que nous soyons disposés, recueillis et que nos états d'âme et d'esprit s'identifient aux attributs divins de Jésus, le tout dans une ambiance profonde d'Amour et de respect. Plus de détails sur ce sujet sur le site www.carrefourdivinevolonte.com dans la section : *Vivre dans la Divine Volonté – Comment se maintenir et progresser ? – Les sacrements.*

Au Tome 15, le 27 mars 1923, Jésus dit à Luisa, après qu'elle ait reçu la Sainte Communion : « Ma fille, viens dans mes bras et même dans mon Cœur. Je me cache dans l'Eucharistie pour ne pas susciter la crainte. Ce sacrement me plonge dans l'abîme le plus profond de l'humiliation **pour élever la créature jusqu'à Moi afin qu'elle devienne une avec Moi**, que mon Sang sacramentel coule dans ses veines, que Je devienne la vie de chacun des battements de son cœur, de chacune de ses pensées et de tout son être. Mon Amour me consume et veut que la créature soit consumée dans ses flammes afin qu'elle renaisse comme un autre Moi-même. J'ai voulu me cacher dans l'Eucharistie pour entrer dans la créature et pour procéder à cette transformation. »

Aussi, Jésus ajoute au Tome 11, le 13 novembre 1915 : « Ma fille, si tu veux me plaire, offre ta communion comme Je le fis Moi-même dans mon Humanité. Avant de donner la communion aux autres, Je me suis donné la communion à Moi-même pour que mon Père reçoive la gloire complète pour toutes les communions des créatures, et aussi pour prendre en Moi les réparations pour tous les sacrilèges et les offenses que mon Humanité aurait à subir dans le sacrement de l'Eucharistie. Puisque mon Humanité englobait la Divine Volonté, elle englobait aussi toutes les réparations de tous les temps. Et comme Je me recevais Moi-même, Je me recevais dignement. D'autre part, par le fait que tous les actes des créatures étaient divinisés par mon Humanité, J'ai pu sceller les communions de toutes les créatures avec ma communion. Autrement, comment une créature aurait-elle pu recevoir un Dieu ? En somme, mon Humanité ouvrait la porte aux créatures pour qu'elles puissent me recevoir. Toi, ma fille, **fais cela dans ma Volonté en t'unissant à mon Humanité. De cette manière, tu incluras tout et Je trouverai en toi, les réparations de tous, la compensation pour tout, et mon contentement. Plus encore, Je trouverai en toi, un autre Moi-même.** »

☞ ***Truc avant la communion :***

Dans une intention pure d'amour, dire à Jésus une phrase simple venant du cœur, comme par exemple :
« *Je m'unis à Toi dans la Divine Volonté pour te communier et te recevoir comme si c'était Toi, qui te recevait à nouveau, lors du Jeudi Saint et je le fais au nom de tous et pour tous.* »

Au Tome 6, le 17 novembre 1904, Jésus dit à Luisa que l'âme peut faire : « en sorte que ses pensées, ses affections, ses désirs, ses penchants, ses battements de cœur, ses soupirs, son amour, etc. tendent vers Moi. Ainsi, pendant que Je communique à l'âme le fruit de ma nourriture, qui est de diviniser l'âme et de la transformer en Moi, **Je peux me nourrir de l'âme**, c'est-à-dire de ses pensées, de son amour et de tout le reste. Et l'âme peut me dire : Comme tu es arrivé à Te faire ma nourriture et à tout me donner, **moi aussi, je me suis fait ta nourriture**. Il ne me reste rien d'autre à Te donner parce que tout ce que je suis t'appartient. » Luisa écrit ensuite : À ce moment, j'ai compris l'immense ingratitude des créatures qui, pendant que Jésus manifeste l'excès d'amour de se faire leur nourriture, elles lui refusent sa nourriture et Le laissent à jeun.

☞ **Truc pendant la communion :**

Toujours fondu en Jésus, simplement Lui dire (par exemple), car Il est présent physiquement en nous : « *Jésus, je me nourris de Toi, Tu es mon Tout, je T'aime avec ton propre Amour, je T'adore avec ta propre adoration, je répare avec tes propres réparations, pour tous les sacrilèges commis en lien avec ce sacrement et je veux me nourrir de Toi, au nom de tous et pour aussi te glorifier dans les 3 FIAT, te demander que ton règne vienne, mais aussi, pour que Tu te nourrisses de moi.* »

Tome 15, le 27 mars 1923 : « Pour que cette transformation s'opère, toutefois, **des dispositions appropriées de l'âme sont nécessaires**. Lorsque J'instituai l'Eucharistie, mon Amour, porté aux excès, a prévu des grâces, des bienfaits, des faveurs et de la lumière pour rendre l'homme digne de me recevoir. Je puis dire que mon Amour a prévu pour l'homme des avantages surpassant même les bienfaits de la Création. J'ai voulu accorder à l'homme les grâces nécessaires pour qu'il puisse dignement me recevoir et profiter abondamment des fruits de ce sacrement. Mais, pour qu'il puisse recevoir ces grâces, **il doit se vider de lui-même, il doit avoir la haine du péché et le désir de me recevoir.** »

Au Tome 11, le 24 février 1917, Jésus dit à Luisa : « Ma fille, dans le petit cercle de l'hostie, J'ai tout enclos. J'ai d'abord voulu me recevoir Moi-même pour que le Père soit glorifié dignement et aussi pour que, par la suite, les créatures puissent recevoir un Dieu. Dans chaque hostie se trouvent mes prières, mes remerciements et tout ce qui est nécessaire à la glorification du Père. Il s'y trouve aussi tout ce que les créatures doivent faire pour Moi. **Chaque fois qu'une créature communie, Je continue en elle mon action comme si je me recevais Moi-même. L'âme doit se transformer en Moi, faire siens ma Vie, mes prières, mes gémissements d'amour et mes souffrances, et aussi mes battements de cœur enflammés aptes à enflammer toutes les âmes.** Quand, en communiant, une âme refait ce que Je fis, Je me sens comme si Je me recevais Moi-même. Et Je reçois une complète gloire, de divins contentements ainsi que des déversements d'amour qui me conviennent. »

☞ **Trucs après la communion :**

- Rester en silence d'Amour et laisser Jésus nous sanctifier. Il est là ! Nous communions au Corps Vivant et glorieux de Jésus ressuscité ! D'ailleurs, toute la Sainte Trinité est aussi présente dans l'hostie (le Père et l'Esprit Saint étant inséparables de Jésus) ainsi que Marie et tous les anges et tous les saints. En résumé, c'est tout le Ciel qui est présent dans l'hostie. Nous communions à ce Ciel et nous y unissons nos âmes dans la Divine Volonté !

- Faire une action de grâce profonde et recueillie une fois installé à notre place, sans distraction. Ne pas disperser notre attention vers les choses extérieures suite à la communion et après les prières finales. Resté concentré sur Jésus qui est encore Présent en nous... Il l'est toujours dans la Divine Volonté, mais dans ce moment de la communion, dans l'Hostie consacré, Il est réellement présent « physiquement » en nous. Référons-nous au Catéchisme de l'Église Catholique pour élaborer ce point :

CEC 1374 : Le mode de présence du Christ sous les espèces eucharistiques est unique. Il élève l'Eucharistie au-dessus de tous les sacrements et en fait « comme la perfection de la vie spirituelle et la fin à laquelle tendent tous les sacrements. » (S. Thomas d'A., s. th. 3, 73, 3). Dans le très Saint Sacrement de l'Eucharistie sont « contenus vraiment, réellement et substantiellement le Corps et le Sang conjointement avec l'âme et la divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ, et, par conséquent, le Christ tout entier » (Cc Trente : DS 1651). « Cette présence, on la nomme « réelle », non à titre exclusif, comme si les autres présences n'étaient pas « réelles », mais par excellence parce qu'elle est substantielle, et que par elle le Christ, Dieu et homme, se rend présent tout entier. » (MF 39).

Bien entendu, il y a beaucoup d'autres passages dans le Livre du Ciel qui traitent de l'Eucharistie ; laissons-nous instruire par Jésus Lui-même et rendons grâce à Dieu pour ce don des dons qu'Il nous fait à chaque instant.

FIAT !